



**HAL**  
open science

## La doc, tout un art !

Armelle Thomas

► **To cite this version:**

Armelle Thomas. La doc, tout un art!. Documentaliste - Sciences de l'Information, 2003, 40 (2), pp.147. halshs-01148965

**HAL Id: halshs-01148965**

**<https://shs.hal.science/halshs-01148965>**

Submitted on 25 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La doc, tout un art !

*En contrepoint aux études publiées ici sur l'ADBS, son histoire et ses perspectives, et sur l'avenir de la profession qu'elle représente, voici le témoignage d'une documentaliste parisienne : sa perception du métier, sa vision de l'association.*

**D**ifficile d'imaginer, quand on commence à penser carrière, métier d'avenir, job épanouissant, que l'on va se tourner vers la documentation... D'ailleurs, « documentaliste », qu'est-ce c'est au juste ? C'est « classer des documents » sûrement, « faire des dossiers » sans doute, « informer le public et prêter des livres »... « Documentaliste, c'est bibliothécaire, non ? »...

## La documentation, un métier d'avenir ?

Diplômée d'un IUT Infocom puis d'une licence en veille, j'ai choisi cette orientation professionnelle alléchée par le profil de formation en DUT qui me laissait entrevoir un métier dynamique et riche : pratique d'Internet, interrogation de banques de données scientifiques, création de pages web, communication, audiovisuel, etc. Je ne me souviens plus de ce que m'avait dit la personne qui m'avait conseillée ce jour-là, mais je me suis jetée vers ces études universitaires. Et c'est bien plus tard que j'ai réalisé que j'avais rencontré... une documentaliste !

Ce qu'un jeune diplômé peut observer de la profession de documentaliste, c'est qu'elle mène vers des métiers variés et qu'il existe une multitude d'ouvertures possibles selon le domaine d'activité de l'entreprise où l'on exerce, le fonds et les outils que l'on a à sa disposition. Ainsi, on participera à la réalisation de revues de presse ou de pages web, à la mise en place d'un système de gestion électronique de documents ou d'un système de veille, à l'informatisation ou l'organisation d'un centre de documentation...

Bien loin de l'image d'un personnage introverti disparaissant derrière une pile de documents, le documentaliste est à l'interface entre un système d'information organisé et un public varié, c'est un technicien capable d'administrer une base de données complexe, un spécialiste de la communication sachant organiser visuellement l'information pour que celle-ci ressorte bien sur un support papier ou électronique...

« La doc » un métier d'avenir ? Bien sûr ! dans la mesure où ce n'est pas une profession figée mais une pluralité de compétences variées qui, mises au service de projets spécifiques à l'entreprise, vont orienter le métier dans un sens ou dans un autre.

## Et l'ADBS, dans tout ça ?

Durant son cursus, l'étudiant est rapidement invité à découvrir les réseaux professionnels en place. La liste de diffusion de l'ADBS est une véritable source d'information sur l'évolution de la profession, sur les pratiques du métier. On y trouve un lieu d'échanges avec des professionnels, on y puise des informations pour réaliser des projets concrets dans le cadre de la formation, et c'est un élément incontournable pour la recherche de stage ou d'emploi.

La place de l'étudiant au sein de l'ADBS en tant que futur professionnel paraît cepen-

dant très ténue, on ne le sollicite peut-être pas suffisamment pour donner un point de vue neuf et aider à la réalisation de projets. Et pourtant, une « association » est bien, selon le petit Robert, « l'action d'associer quelqu'un à quelque chose » et celle « de se réunir d'une manière durable ». À l'heure actuelle, l'étudiant semble plus considéré comme un consommateur et un professionnel en devenir que comme un intervenant potentiel qui pourrait être impliqué dans les activités du groupe. Il en résulte un certain détachement vis-à-vis d'une « élite » et par conséquent l'adhésion à l'association au moment de l'embauche ne paraît pas si évidente ni indispensable. Il serait intéressant d'étudier la possibilité d'un partenariat entre les différentes formations en documentation et l'ADBS afin que l'étudiant soit rapidement intégré et participe activement à certains projets du milieu professionnel.

Par ailleurs, une des missions de l'ADBS pour aider les nouveaux diplômés est de valoriser la profession auprès des entreprises afin que celles-ci connaissent et souhaitent disposer des compétences du professionnel de la documentation. En ce sens, le Référentiel des métiers types est une réussite puisqu'il permet de situer les différents domaines d'intervention du documentaliste. Il serait opportun d'imaginer aujourd'hui une campagne d'information (plaquettes, participation à des salons, rencontres avec des acteurs de l'entreprise, etc.) pour parvenir à une meilleure représentation de la profession et être en mesure de sensibiliser les entreprises des fonctions qui correspondent à leurs besoins.

Comment conclure ? Rendez-vous pour un nouveau bilan lors des cinquante ans de l'ADBS !

**Armelle Thomas-Vincent**